Cette analyse montre que les prix pour toutes les classes d'animaux étaient plus élevés dans Ontario qu'aux Etats-Unis pour l'année 1894.

Si les prix dans Ontario sont comparés avec les prix dans le Michigan, et dans l'Etat de New-York, on aura les résultats suivants pour 1894:—

	Chevaux.	Bêtes à cornes.	Moutons.	Porcs.	Totaux.
	\$	s	ŝ		
*New-York *Michigan. Ontario.		25 47 22 58 22 66	2 27 1 88 4 27	7 65 5 93 6 05	94 03 83 72 101 51

 $[\]hbox{$\star$}$ Ces prix sont puisés dans le rapport du statisticien du département de l'agriculture des Etats-Unis, pour janvier et février 1895, pages 8, 9 et 10.

Un cultivateur de la province d'Ontario, propriétaire d'un cheval, d'une bête à cornes, d'un mouton et d'un porc avait, en 1894, ce qui représentait \$101.51, tandis qu'un cultivateur dans l'Etat de New-York en possession du même nombre et de la même sorte d'animaux avait, ce qui représentait un montant de \$94.03. Le cultivateur d'Ontario avait donc un montant de \$7.48 de plus que le cultivateur de l'Etat de New-York et \$17.79 de plus que le cultivateur du Michigan.

Si l'on compare les diminutions dans l'État de New-York avec les diminutions dans Ontario pour l'année 1894, d'après l'état des chiffres de

1893, on aura le résultat suivant.

DIMINUTION DANS LA VALEUR, 1894, COMPARÉE AVEC 1893.

<u> </u>	Che- vaux.	Per- centage.	Bêtes à cornes.	Per- centage.	Mou- tons.	Per- centage.	Porcs.	Per- centage.			
Now York	8 c.	18:3	c. 50	1.9	C.	20.4	8 c. 1 37	15.2			
New-York Ontario	5 21	7.1	53	2.3	58 39	8.4	0 49	7.5			

COMMERCE D'IMPORTATION DE L'ANGLETERRE.

524. Une comparaison du commerce d'importation de l'Angleterre dans certaines branches, et de la proportion de ce commerce fait par le Canada et les Etats-Unis pendant les périodes de trois années, 1887-89, 1890-92 et 1893-95, démontre que l'Angleterre a importé de tous les pays pendant la période 1887-89 une moyenne annuelle de 12,326 chevaux, de 20,651 pendant la période 1890-92, et de 23,574 pendant la période de 1893-95.

Les Etats Unis ont contribué 1.91 pour 101 sur les importations de chevaux de la Grande-Bretagne pendant 1887-89. Ces importations sont tombées à 1.73 pour 100 dans les années 1890-92 et sont montées à 23.3 pour 100 en 1893-95. Le Canada a fourni 2.00 pour 100 en 1897-89, 4.38 pour 100 en 1890-92 et 28.5 pour 100 en 1893-95.

Le Canada peut bien développer son commerce de chevaux avec l'Angleterre, parce que pendant les cinq dernières années la mère-patrie a